L'ABEILLE.

PAR BULLITT, BULLEN & MAGNE.
No. 31, rue Chartres.

Journal quotidien . . . $12 par an.
Du tarif pour les Etats-Unis . . . $10 "
Journal hebdomadaire . . . $6 "

POUR PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS,

HENRY CLAY,

DE KENTUCKY,

Soumis à la décision de la Convention Nationale.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 6 JUILLET 1839.

L'abondance des matières nous oblige à remettre à demain la publication du compte rendu de la mairie municipale d'hier, relative au cas de Shelby dit J. Gibbs, éditeur du True American.

LE QUATRE JUILLET.

C'était hier le soixante troisième anniversaire de l'Indépendance Américaine, et il a été célébré avec une pompe admirable et un véritable enthousiasme.

La procession militaire était nombreuse et brillante; une foule immense de citoyens de tout âge, bravant la chaleur excessive et la fatigue se pressaient à l'envi autour du cortège pour témoigner toute sympathie pour ce glorieux jour où fut proclamée l'indépendance de l'Amérique. Liberté, indépendance, que ces mots sont magiques; comme ils font battre le cœur de tout citoyen qui a le sentiment de la dignité de l'homme! Aussi l'anniversaire de l'indépendance américaine appartient-elle à tous les peuples, à toutes les nations; c'est l'anniversaire de la régénération politique du genre humain. Plusieurs discours ont été prononcés à la cathédrale: l'un en anglais par Mr. Slocr, et l'autre en français par Mr. D. Porcelle. Du reste aucun désordre n'a signalé cette fête publique, partout l'union la plus parfaite a partout la meilleure intelligence,—rien ne vient ralentir toutes nos espérances.

NOUVELLES D'EUROPE.

Le paquebot *Cambridge*, capitaine Bailby, arrivé à New York le 23 au soir, venant de Liverpool (d'où il est parti le 21), a apporté quelques nouvelles d'Europe qui ne sont pas sans importance sous le point de vue commercial.

Il s'était manifesté à Liverpool, pendant les trois derniers jours qui ont précédé le départ de Cambridge, une réaction dans le marché du coton et dans le marché monétaire.

Les journaux Tories sont remplis d'invectives contre les whigs et de murmures sur la fonction des jurés, faisant allusion aux dames d'honneur de la reine.

Il paraît que les troupes stationnées dans les villes manufacturières sont en si grand nombre qu'il est presque responsable de les loger.

Les chartistes de Bristol veulent, dit-on, commencer la guerre par l'incendie du port.

Ce parti des chartistes prend une importance extraordinaire et comme il réclame une réforme presque radicale dans le gouvernement et les institutions, il s'opère chaque jour de nouvelles accessions. Dans toutes les parties du Royaume ont, mais surtout dans les districts manufacturiers, il se forme des associations nombreuses qui, s'affiliant entre elles, acquièrent une force qu'il serait bien difficile au gouvernement anglais de réprimer efficacement.

Les pluies ont été continuelles pendant le mois de juin, il a tombé plusieurs fois de la neige et la température a été extrêmement froide.

Le duc de Wellington a donné un fort splendide en l'honneur du prince héréditaire grand duc de Russie.

Le montant total des sommes déposées maintenant dans les caisses d'épargne d'Angleterre monte à £ 29,690,399 3s. 9d.

Les dernières nouvelles reçues de New-York en Angleterre étaient du 26 avril, par le paquebot Sheffield.

Le prince Louis Bonaparte avait cru devoir écrire aux journaux pour repousser toute participation dans les troubles récents qui ont eu lieu à Paris. Le prince dit entre autres choses; "La nouvelle des troubles sanglants qui ont eu lieu à Paris m'a causé autant de surprise que de chagrin. Il n'était dans ma complète je voudrais en être le chef et le diriger au moment du danger."

La conduite ferme de la reine, en refusant de se soumettre aux exigences du ministère Tory, lui attire d'innombrables lettres de félicitations de toutes les parties du royaume.

Le marché monétaire est toujours très gêné, tant à cause des spéculations en coton qu'à cause des troubles politiques qui ne laissent pas que de donner de sérieuses inquiétudes aux capitalistes. Ces circonstances ont rendu la Banque d'Angleterre et les banquiers en général extrêmement circonspects.

Cependant les fonds anglais continuent à se maintenir, en dépit malgré les forts ventes qui se sont effectuées depuis quelques jours. Les consolidés 3 ont fermé de 93 1-8 à 93 1-4, et pour le règlement de juillet à 93 3-8. Les trois et demi pour cent annuité réduite à 99 1-2 à 5-8 et les nouveaux trois et demi pour cent 100 3-4 à 100 7-8. Les actions de Banque sont à 195 3-4. Actions de l'Inde 90½, comptant. Il a gagné sur les sous de l'Echiquier demandés de 29 à 30.

Les actions de chemins de fer sont toujours offertes avec sa parfaite de baisse.

L'argent vaut couramment à Londres 5 pour cent.

Le taux des changes sur le continent n'est un peu amélioré. Sur Paris, on fait de 25 fr. 52 1-2 à 25 fr. 57 1-2. Sur Amsterdam 12 1-4 à 12 1-2. Sur Rotterdam 12 1-4 à 12 3-4. Sur Hambourg 13 1-2 à 140 et sur Francfort 150 3-8 à 150 1-2.

Le marché des fonds publics de Londres ne présentait le 18 mai aucun changement pour les actions américaines. Les actions de la banque des E. U. étaient à £ 24 10 s.

Le 20, le marché des fonds étrangers a présenté un aspect plus animé; quelques sécurités que la pénurie monétaire avait fait baisser, ont repris leur valeur.

Il paraîtrait que la mesure relative à l'élévation à 5 pour cent du taux de l'escompte, qu'a prise la banque d'Angleterre, n'a pas produit l'effet qu'en attendent la la direction de cette institution. Les capitalistes, loin de suivre la marche de la banque, escomptaient facilement à 4 1/2 pour cent; aussi les opérations faites pour eux ont elles été beaucoup plus considérables qu'auparavant.

L'exportation des métaux précieux d'Angleterre au continent et aux colonies a été depuis le 5 mai inclusivement: en or, en lingots, de 15160 onces; de monnayé de 3440 do.; en argent en lingots, 37145 onces; do. monnayé, 83219 do. Total, 139,170 onces.

Le gouvernement Anglais cherchait à prendre des arrangements avec le gouvernement Français, pour que l'on jouisse à l'avenir faire passer par la France les lettres qui viennent de l'Inde ou qui sont destinées pour cette partie de l'Asie.

FRANCE.

Les journaux de Paris, jusqu'au 18 mai, disent que le nouveau ministère fesait les plus grands efforts pour s'attacher l'opposition libérale. Nous voyons surtout le frère de M. Odillon Barrot avait changé sa place lucrative, mais l'on disait encore que M. Dupont de l'Eure était sur le point d'être nommé juge à la cour de cassation.

L'opinion générale, à la date des nouvelles que nous avons reçues, était que le ministère pourrait cette fois se soutenir. Le calme semblait régner à Paris et les choses reprenaient leur aspect ordinaire.

Les journaux officiels de soir, du 18, disent que le gouvernement devait proposer à la chambre des députés, de voter une indemnité pour les personnes dont les propriétés ont souffert dans la dernière insurrection, et pour celles qui ont été blessées ou dont les parents ont été tués.

Le roi a accordé sur sa cassette 20,000 francs; le duc et la duchesse d'Orléans 5,000 et Mme Adélaïde 30,00 francs pour secourir les familles des gardes nationaux ou des soldats qui ont été tués dans la dernière émeute. Ces sommes ont été remises entre les mains du Maréchal Gérard, commandant général de la garde nationale de Paris.

Nous trouvons dans quelques journaux des détails sur les troubles de Paris, que nous ne reproduisons pas, parce qu'ils ne contiennent rien d'intéressant. De nouvelles arrestations avaient été faites. On ne savait pas encore si le ministre de la guerre allait pouvoir l'école polytechnique, pour avoir, disait-on certains bruits, fait feu sur la troupe, ce fait ne paraît du reste contredit par le journal des débats.

Les affaires à Paris ont naturellement souffert de l'agitation qui a prévalu pendant quelque temps, quelques faillites ont eu lieu parmi les petits négociants, de reste la confiance continue à régner parmi les fortes maisons.

Il a fait à Paris, dans les premiers jours de mai, des froids très rigoureux qui ont singulièrement hâté les vignobles qui sont dans les environs.

Le Constitutionnel dit que M. Persil, garde des sceaux, a été nommé grand chancelier de la Légion d'honneur.

Les journaux Carlistes parlent beaucoup du prochain mariage de mademoiselle de Rosny, fille de la duchesse de Berry et petite fille de Charles X, avec son altesse royale le comte de Lerch, frère du roi de Naples. Le comte de Lerch et Mlle de Rosny sont cousins germains.

Le New-York-Herald est le seul des journaux que nous avons reçus de Nord, qui annonce que Paris est dans un état de trouble: toutes les autres feuilles disent entièrement le contraire.—Nous devons donc le croire que le Herald cette fois a été mal informé.

ESPAGNE.

Les avis que l'on a de Madrid vont jusqu'au 11 mai; ils annoncent un autre changement de ministère. L'on disait, dans la soirée du 11, que le nouveau cabinet serait définitivement composé de la manière suivante:

Pères de Castro, président du conseil et ministre des affaires étrangères; le général Alaix, ministre de la guerre; le général Virgilé, de la marine; Diego Rosanne, de l'intérieur; Arrazola, de la justice, Isturiz, des finances.

Les dernières victoires remportées par les armées Christines ont donné quelque activité aux fonds.

On s'attendait à avoir cette année une banque (6 oct., actes) les prêts de mois avaient été baissés.

On a reçu à Londres des lettres de Bayonne, jusqu'au 17 courant, de Durango jusqu'au 11 et de Madrasra jusqu'au 9.

Le général carliste Maroto, dans un bulletin publié par lui, à son quartier général, de Maeaburo, dit que le 8, sinq ou six pièces d'artillerie des rebelles, placées sur les remparts de Guardamino, avaient été tirées après le premier feu, et que 18 soldats de la garnison avaient été tués par l'explosion. Par suite de cet accident il ne pouvait pas tirer plus long-temps les quelques fortifiées de Bermaio. La garnison de cette ville, composée de 150 hommes, s'était bravement défendue jusqu'à ce que 100 hommes, y compris le commandant, eussent été mis hors de combat.

Des lettres de Bayonne du 16 confirment la nouvelle de la prise de Guardamino, par Repatero. Le fort de cette place défendu par trois cents hommes avait capitulé, et la garnison s'était constituée prisonnière de guerre.

Le prince Carlos, frère de don Miguel, est mort à Trieste le 10 avril, d'une attaque d'apoplexie.

TURQUIE.

Les nouvelles de Turquie sont du 1 mai. Le sultan était à Constantinople. Il avait été fait des changements dans le ministère. Le grand vizir était toujours à Bagdad. Le bruit courait que le pacha d'Egypte avait fait une nouvelle demande de la Syrie.

EGYPTE ET GRÈCE.

Les nouvelles qui arrivent journellement à Alexandrie de l'esclavage par Méhémet Ali sont extraordinaires. Il paraît que le Caire, il y a eu une révolte générale. Les habitants ont refusé de payer les nouveaux impôts. Le vice-roi a envoyé contre eux des troupes qui ont été battues. Il a fait venir de nouvelles troupes de la Haute Egypte. Il a fait mettre en prison tous les habitants du Caire qui ne peuvent pas payer leurs impôts. Il a fait mettre à mort un grand nombre de ces malheureux. Il a fait couper le nez à plusieurs